

III. — *La lutte pour l'Autriche fédérale.*

Les Tchèques à Vienne. — La Constitution de Pillersdorf. — La situation de la Hongrie. — L'apogée du centralisme en Cisleithanie. L'échec du projet de Pillersdorf et la convocation de l'Assemblée Constituante. — Les Tchèques deviennent fédéralistes dans l'Assemblée. — Le Parlement de Kremsier. — Le programme de Palatsky et de Havlitchek, leurs hésitations entre les deux systèmes de réorganisation de l'Autriche. — Le projet de la fédération des nations de Palatsky.

Réduits à l'impuissance par les mesures militaires et voyant anéanties toutes leurs espérances de se créer enfin une Constitution avec une Diète puissante et indépendante, les Tchèques avaient deux chemins devant eux : ou bien entrer dans la nouvelle Assemblée Constituante pour y défendre l'indépendance de la couronne de Saint-Venceslas contre les entreprises des bureaucrates, des Allemands et du gouvernement, ou bien celui, qui était peut-être plus logique et qui a été choisi dix ans plus tard par les Magyars : s'abstenir complètement des délibérations dans une assemblée qui n'avait aucun droit de décider sur le sort de la Bohême, dont l'indépendance d'état avait été encore récemment, il y avait quelques semaines à peine, reconnue dans des actes publics et officiels.

Ils ont choisi le premier. « Puisqu'on refusait d'autoriser la réunion de la Diète de Prague, après que leurs espérances immédiates étaient anéanties, la tactique la plus sage eût été